

SAINT ANACLET, PAPE ET MARTYR A ROME

L'an 96

Fêté le 13 juillet

Saint Anaclet, grec de nation, était de la fameuse ville d'Athènes, et son père s'appelait Antiochus. Il avait été converti à la foi par saint Pierre, qui, au rapport de saint Ignace, dans son Epître aux Tralliens, voyant sa piété exemplaire et l'intégrité de ses mœurs, le fit diacre pour lui servir de ministre et ensuite le consacra prêtre. Comme il était d'un excellent esprit, et que sa sainteté devenait toujours plus éclatante, le Saint-Siège étant venu à vaquer par le martyre de saint Clet, il fut choisi pour être son successeur, du consentement de tous les fidèles, l'an de Jésus Christ 83, sous l'empire de Domitien. Telle est, en substance, la notice qui lui est consacrée par le *Liber Pontificalis*.

Il est vrai qu'en ce temps, la persécution que l'empereur avait commencée contre l'Eglise, au lieu de diminuer, devenait toujours plus violente; néanmoins, une si furieuse tempête ne donna aucune atteinte à la foi des chrétiens; au contraire, la semence sacrée de l'Evangile, arrosée du sang des Martyrs, bien loin d'en souffrir de l'altération ou de la langueur, en reçut de nouvelles forces, et poussa son germe avec plus de vigueur que jamais par toute la terre.

Aussi notre saint Pontife n'oublia rien pour animer les fidèles à exposer généreusement leur vie pour la gloire de Jésus Christ. Il fit de belles ordonnances, pour les retenir dans leur devoir, pour conserver le bon règlement dans l'économie universelle de l'Eglise, et pour s'opposer aux désordres qui avaient pu s'y glisser. Il ordonna que tous les chrétiens, qui assistaient au saint sacrifice de la liturgie, seraient obligés d'y communier, et qu'on refuserait l'entrée de l'Eglise à ceux qui négligeraient de le faire; qu'il y aurait toujours trois évêques pour faire la cérémonie de la consécration d'un autre évêque, comme saint Paul l'avait déjà établi lui-même, et que toutes les ordinations des ecclésiastiques se feraient en public. II défendit aux prêtres, et à tous ceux qui étaient admis dans les Ordres sacrés, de porter de longs cheveux et de laisser croître leur barbe.

Pour donner quelque marque de sa dévotion et de sa reconnaissance au Prince des Apôtres, à qui il était redevable de sa conversion, il fit bâtir et orner, à son sépulcre, une église qu'il dédia en son honneur, et qui, par une providence de Dieu toute particulière, se conserva au milieu des persécutions. Caius, auteur qui vivait en ce temps-là, selon le rapport d'Eusèbe, nomme cette église, ou cette *mémoire*, comme on parlait alors, les *trophées* des Apôtres. Il fit aussi orner au Vatican quelques lieux particuliers pour la sépulture des souverains Pontifes qui lui succéderaient, et dans tous les cimetières des chrétiens, il fit marquer quelques endroits exprès pour y enterrer ceux qui souffraient de martyre. Il célébra deux fois les Ordres, où il créa six évêques, cinq prêtres et trois diacres.

Parmi la multitude de condamnés chrétiens, que la fureur d'un tyran envoyait chaque jour au martyre, le pape saint Anaclet ne pouvait échapper longtemps aux recherches des bourreaux. En prévision du sort qui l'attendait, il avait, l'année précédente, conféré au prêtre Evariste l'ordination épiscopale. Enfin ce bienheureux Pape, après avoir gouverné l'Eglise neuf ans, trois mois et dix jours, remporta la palme du martyre, le 13 juillet, l'an de Jésus Christ 96, et fut enseveli au Vatican. Saint Ignace, dans une lettre qu'il écrivit à Marie Casabolite, parle avec beaucoup d'éloges de saint Anaclet.

Un grand nombre d'auteurs ont cru pouvoir affirmer l'identité de saint Clet et de saint Anaclet cependant les détails circonstanciés fournis sur l'origine grecque de saint Anaclet, sa naissance à Athènes, le nom de son père Antiochus, ne permettent point de le confondre avec saint Clet, romain d'origine, né au *Vicus Patricii*, dans le quartier des Esquilles, et ayant pour père Emilien. Une autre circonstance n'est pas moins

décisive contre le système d'identification des deux Papes. On sait que saint Clet a été ordonné évêque de la main même de saint Pierre. Or, le Liber Pontificalis note expressément que saint Anaclét n'avait reçu du chef des apôtres que la consécration sacerdotale.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 8